



You have downloaded a document from  
**RE-BUŚ**  
repository of the University of Silesia in Katowice

**Title:** "Vue d'Asie Mineure" sur les problemes de la Crise du IIIe siecle dans l'Empire romain. Les themes monetaires a Cyzique (276 apr. J.-C.)

**Author:** Agata A. Kluczek

**Citation style:** Kluczek Agata A. (2014). "Vue d'Asie Mineure" sur les problemes de la Crise du IIIe siecle dans l'Empire romain. Les themes monetaires a Cyzique (276 apr. J.-C.). W: W. Kaczanowicz (red.), "Azja Mniejsza w czasach rzymskich" (S. 139-158). Katowice : Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego



Uznanie autorstwa - Użycie niekomercyjne - Bez utworów zależnych Polska - Licencja ta zezwala na rozpowszechnianie, przedstawianie i wykonywanie utworu jedynie w celach niekomercyjnych oraz pod warunkiem zachowania go w oryginalnej postaci (nie tworzenia utworów zależnych).



UNIwersytet ŚLĄSKI  
W KATOWICACH



Biblioteka  
Uniwersytetu Śląskiego



Ministerstwo Nauki  
i Szkolnictwa Wyższego

AGATA A. KLUCZEK

« Vue d'Asie Mineure » sur les problèmes  
de la Crise du III<sup>e</sup> siècle  
dans l'Empire romain  
Les thèmes monétaires à Cyzique  
(276 apr. J.-C.)\*

L'activité de la Monnaie impériale à Cyzique en Propontide, ouverte à la fin des années soixante du III<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup>, tombe sur une période très intéressante pour plusieurs raisons. C'est à cette époque-là que l'Asie Mineure devient très importante surtout dans le domaine militaire par les invasions des peuples et les attaques des états étrangers mais aussi par son territoire sillonné par les routes qui reliaient la partie Ouest de l'Empire romain avec ses provinces orientales. L'Asie Mineure jusqu'alors relativement



---

\* Le présent article a été écrit en 2009, c'est pourquoi les oeuvres de C.F. Noreña: *Imperial Ideals in the Roman West: Representation, Circulation, Power* (Cambridge 2011) et de E. Manders: *Coining Images of Power: Patterns in the*

*Representation of Roman Emperors on Imperial Coinage, A.D. 193–284* (Leiden 2012) ne sont pas ici consultées.

<sup>1</sup> L'atelier fut ouvert en 269. Cf. A. Alföldi: *Studien zur Geschichte der Weltkrise des 3. Jahrhunderts nach Christus*. Darmstadt 1967, pp. 177—179 ; J.-P. Callu: *La politique monétaire des empereurs romains de 238 à 311*. Paris 1969, p. 229 ; H.-G. Pflaum, P. Bastien: *La trouvaille de Çanakkale (Turquie). Deniers et antoniniani émis de 261 à 284*. Wetteren 1969, pp. 59—60 ; J. Mairat: *L'ouverture de l'atelier impérial de Cyzique sous le règne de Claude II le Gothique*. „Revue Numismatique” [cité ici : RN] 2007, n° 163, pp. 175—196.

sûre et tranquille<sup>2</sup> fut touchée par plusieurs raids des Goths et des peuples qui leur étaient associés<sup>3</sup>. Ces invasions des barbares ravageaient le pays et augmentaient le sentiment du danger. Ce sentiment fut accentué encore par le voisinage de la monarchie perse et ses succès militaires<sup>4</sup>, tels que, avant tout la capture de l'empereur Valérien I ainsi que par l'expansion des Palmyréniens qui tentaient d'élargir ses terres au dépens des provinces romaines ; en résultant ce « climat » de la menace militaire semblait être permanent. Bref, il existait en Asie Mineure une situation d'une extrême difficulté et les provinces anatoliennes attiraient l'attention des empereurs romains de cette époque-là. Ils arrivaient, en personne, sur ce terrain pour diriger les luttes de la défense face aux Goths ou pour préparer, voire réaliser, les guerres avec Palmyre ou la monarchie sassanide. Cette pression extérieure coïncida avec une crise intérieure dans l'État romain. L'affaiblissement du prestige et de l'autorité de l'empereur pendant les années de la Crise du III<sup>e</sup> siècle provoquait sur les terres d'Est, une rivalité à la pourpre qui était souvent acquise par les soldats de basse naissance<sup>5</sup>, très souvent grâce à une lutte militaire.

La mentionnée escalation des problèmes politiques et militaires dans la 2<sup>e</sup> moitié du III<sup>e</sup> siècle dans les provinces d'Asie Mineure de l'Empire romain fait que l'on peut s'attendre à des dénouements intéressants dans le domaine des légendes et de l'iconographie des monnaies impériales émises à Cyzique. Ce qui est important pour les recherches dans ce domaine c'est le problème de l'empreinte de la situation, des événements actuels sur les thèmes monétaires ; l'originalité ou le schématisme, l'innovation ou le traditionalisme des légendes

<sup>2</sup> M. Sartre: *Les provinces anatoliennes*. In: *Rome et l'intégration de l'Empire (44 av. J.-C.— 260 ap. J.-C.)*. T. 2: *Approches régionales du Haut-Empire romain*. Dir. C. Lepelley. Paris 1998, p. 342.

<sup>3</sup> E. Demougeot: *La formation de l'Europe et les invasions barbares. I: Des origines germaniques à l'avènement de Dioclétien*. Paris 1969, pp. 417—430; M. Salamon: *The Chronology of Gothic Incursions into Asia Minor in the IIIrd Century A.D.* „Eos” 1971, vol. 59, pp. 109—139; T. Kotula: *Cesarz Klaudiusz II i Bellum Gothicum lat 269—270*. Wrocław 1994, pp. 77—78; T. Forgiarini: *À propos de Claude II: les invasions gothiques de 267—270 et le rôle de l'empereur*. In: *Les empereurs illyriens*. Réd. E. Frézouls, H. Jouffroy. Strasbourg 1998, pp. 81—86.

<sup>4</sup> Pendant les guerres de Sapor I avec les Romains, les Perses arrivèrent jusqu'à Tarse et Iconion; cf. E. Kettenhofen: *Die römisch-persischen Kriege des 3. Jh. n.Chr. nach der Inschrift Šāhpuhrs I. an der Ka'be-ye Zartošt*. Wiesbaden 1982, pp. 83—86, 120—122.

<sup>5</sup> Le moment décisif fut placé entre 260—268. Cf. M. Christol: *Armée et société politique dans l'Empire romain au III<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. (de l'époque sévérienne au début de l'époque constantinienne)*. „Civiltà classica e cristiana” 1988, vol. 9, pp. 169—204; A. Ziółkowski: *Historia Rzymu*. Poznań 2004, pp. 521—524; Idem: *Źródła kryzysu cesarstwa rzymskiego w III wieku*. W: „Studia Źródłoznawcze”. T. 7: *U schyłku starożytności*. Red. P. Janiszewski, E. Wipszycka, R. Wiśniewski. Warszawa 2008, pp. 264—285.

et de l'iconographie monétaire<sup>6</sup>. Le parcours rapide, même de manière très sommaire, des représentations se trouvant sur les monnaies de Cyzique<sup>7</sup> montre que surtout sur les revers, il existe des discours sur les questions concernant l'État entier et aussi celles qui concernent ses terres orientales. Sur les revers des monnaies émises à Cyzique au temps de la Crise du III<sup>e</sup> siècle, on a placé presque 50 légendes variées et la diversité des sujets lancés est complétée par des modèles iconographiques. Les événements violents du III<sup>e</sup> siècle, l'échelle de la menace extérieure, l'allure des changements « sur le trône » — tout cela eut donné lieu au coloris et à la diversité des transpositions idéologiques des problèmes politiques en représentations monétaires. Il y a parmi elles, évidemment des représentations répétées mécaniquement, schématiques ou conventionnelles mais pas seulement. La révision générale des types monétaires de Cyzique permet sa classification sur trois plans thématiques. Ce qui était donc caractéristique dans les représentations monétaires c'étaient des questions concernant les luttes avec les Goths et les expositions des victoires sur ces barbares, les victoires des commandants en chef et des souverains à partir de Claude II (*victoria Gothica*)<sup>8</sup> ; les monnaies vantent des vertus militaires d'empereur et annoncent une présence des empereurs (*virtus Augusti* et *adventus Augusti*)<sup>9</sup>. Dans les représentations monétaires, on a remarqué aussi la question de la restitution de l'armée romaine, importante dans le contexte du dangereux voisinage perse, mais aussi dans le contexte de l'accumulation, sur les terres orientales, de nombreuses forces romaines. Dans les légendes monétaires on a touché au problème du renouvellement de la discipline militaire et de l'augmentation des valeurs combattifs des soldats (*restitutor exerciti* ou *conservator militum*)<sup>10</sup>. D'autres contenus appartiennent au courant des recherches des sanctions surnaturelles quant à la position et au prestige de l'empereur. La protection divine fut exprimée directement par une inscription adéquate (p.ex. *conservator Augusti*) mais

<sup>6</sup> Pex. S. Estiot, E. Dopierala, Ph. Gysen: *Une „émission fantôme” de l'atelier de Cyzique au début du règne de Carus*. RN 2007, n°163, pp. 197—211 ; D. Hollard: *Un antoninien à buste exceptionnel frappé à Cyzique pour Quintille (270)*. „Bulletin de la Société Française de Numismatique” [cité ici : BSFN] 2008, n° 63, pp. 158—160.

<sup>7</sup> Voir : *The Roman Imperial Coinage*. Eds. H. Mattingly et al. London 1968 [abrégé en RIC], vol. 5/1 et 5/2.

<sup>8</sup> Pex. T. Kotula: *Cesarz Klaudiusz II...*, s. 102 ; Ph. Gysen: *À propos des ateliers de Smyrne et de Cyzique sous Claude II le Gothique*. „Cercle d'études numismatiques, Bulletin” 1999, n° 36, pp. 31—32 ; A.A. Kluczek: *VNDIQVE VICTORES. Wizja rzymskiego wladztwa nad światem w mennictwie złotego wieku Antoninów i doby kryzysu III wieku — studium porównawcze*. Katowice 2009, pp. 140—141, 262—263.

<sup>9</sup> Pex. R. Hedlund: „...achieved nothing worthy of memory”. *Coinage and Authority in the Roman Empire c. AD 260—295*. Uppsala 2008, pp. 158—159.

<sup>10</sup> Pex. R. Suski: *Konsolidacja Cesarstwa Rzymskiego za panowania Aureliana 270—275*. Kraków 2008, p. 307 ; A.A. Kluczek: *Cesarz rzymski Aurelian jako „paedagogus militum”*. „Wieki Stare i Nowe” 2009. T. 1 (6), pp. 85—99.

aussi par une iconographie expressive (p.ex. le motif de la remise du globe à l'empereur par dieu)<sup>11</sup>.

Évidemment ce n'est pas le catalogue complet des trames thématiques proclamées sur les monnaies émises à Cyzique. D'ailleurs ces thèmes furent exposés plus largement dans le monnayage impérial donc aussi d'autres ateliers. Néanmoins le rétrécissement des recherches à l'émission d'un seul centre — Cyzique peut démontrer la perception et la compréhension, par les Romains, aussi bien des problèmes qui concernèrent tout l'État romain que des problèmes douloureux concernant une partie du territoire ; d'autant plus qu'en 276 l'émergence de cet atelier en Asie Mineure est devenue, dans le sens pratique, plus importante dans sa stature.

Au début de l'été de l'année 276 sur les terres de Pont ou de Cappadoce, en rentrant de l'escapade gothe et se rendant vers l'Europe, est mort l'empereur Tacite probablement de maladie<sup>12</sup> ou victime d'un complot militaire<sup>13</sup>. Sa succession a été prise par le préfet du prétoire — Florien qui fut proclamé *imperator* par ses propres subordonnés<sup>14</sup>. Il se référait, selon la tradition à la parenté avec Tacite<sup>15</sup>. Outre cela il a été reconnu par le Sénat<sup>16</sup>. Ce dernier élément est très important au point de vue idéologique : Florien est devenu empereur en titre. L'investiture au Sénat a enlevé de Florien qui fut choisi par ses propres soldats, l'empreinte de l'usurpateur et lui donnait une position légale à Rome. Le règne de Florien fut plein de combats et de rivalité politique. Il continuait la campagne contre les barbares, menée avec succès par son prédécesseur. Il devait aussi faire face à Probus, son rival qui s'empara du pouvoir impérial. L'avènement de celui-ci, soutenu par une partie de l'armée d'Orient ; son contrôle de la Syrie, la Phénicie, la Palestine et l'Égypte et ensuite la rencontre de l'armée soumise

<sup>11</sup> Pex. A.A. Kluczek: *Empereur romain et dieux. Sources numismatiques et investiture divine d'Aurélien (270—275)*. In : « Historie. Historica », n° 13. Red. M. Myška. Ostrava 2006, p. 22.

<sup>12</sup> Aurel.Vict., caes. 36,2 ; Cons.Constant. 277 (p. 229, ed. T. Mommsen) montrent Tyane en Cappadoce; E.de caes. 36,1, situe fautivement cet événement à Tarse en le confondant avec les circonstances concernant le sort de Florien.

<sup>13</sup> Chron.a. 354, p. 148 (ed. T. Mommsen) ; Euseb.Hier., chr. CCLXIII Olymp. I, p. 223 (ed. R. Helm) ; Cassiod., chron., p. 148, 995 (ed. T. Mommsen) ; Georg.Sync., chr., p. 722 (ed. G. Dindorf) ; Chron.Gall. 434, p. 642 (ed. T. Mommsen), indiquent le Pont.

<sup>14</sup> HA Pr. 10,1 ; 13,4 ; Zos. I 64,1 ; Zon. XII 29. Informations sur la prétoire voir Zos. I 63,1 ; Zon. XII 28.

<sup>15</sup> Pex. Aurel.Vict., caes. 36,2 ; HA Tac. 5,2 ; 9,6 ; 13,6 ; 14,1 ; HA Pr. 13,3 ; Polem.Silv., later. 51, p. 522 (ed. T. Mommsen) ; cf. HA Tac. 17,4. Il n'était certainement pas son frère germain car il ne porte pas le *gentilicium* que Tacite (M. Claudius Tacitus / M. Annius Florianus) ; peut-être les deux empereurs étaient des frères utérins. Cf. A.A. Kluczek: *Polityka dynastyczna w Cesarstwie Rzymskim w latach 235—284*. Katowice 2000, p. 63.

<sup>16</sup> Zos. I 64,1 ; Zon. XII 29. Contrairement à ce que Aurèle Victor (caes. 36,2) écrit de lui : « nullo senatus seu militum consulto imperium invaserat », et détermine le règne de Florien comme *dominatio* (caes. 37,1).

à Probus avec celle de Florian misent fin au règne de Florian très vite, après deux mois environ<sup>17</sup>. Cela arriva après une rencontre entre les forces de Probus et celles de Florian dans les environs de Tarse, et après quelques escarmouches. Florian fut capturé par les soldats de son concurrent et tué probablement, soit par des hommes de son entourage, soit par ceux de Probus, ou dut se suicider<sup>18</sup>.

À notre sens, il est juste de faire l'hypothèse que les points le plus importants de l'idéologie impériale aussi bien que les aspirations politiques de Florian et la question du droit au pouvoir, peuvent être reflétés sur les monnaies émises à Cyzique. Florian s'empara du pouvoir en Asie Mineure, il fut reconnu dans tout l'Occident, nominalement l'empereur contrôlait le terrain de Cilicie jusqu'en Espagne et Bretagne, et toute l'Afrique<sup>19</sup> mais c'est l'Asie Mineure qui formait sa zone d'influence. Pendant son règne, Florian restait presque uniquement sur ce terrain en se concentrant surtout sur la nécessité de la résolution des problèmes liés à son règne sur la voie de la lutte parce qu'une partie de l'armée essayait d'imposer un autre candidat comme empereur c'est-à-dire Probus. La rivalité de ces deux compétiteurs élevés à la pourpre s'exprimait dans le fait du partage des Hôtels de la Monnaie. Les ateliers de Rome, Lugdunum, Ticinum, Siscia, Serdica et Cyzique battaient la monnaie au nom de Florian. Les autres, celles d'Antioche, Tripolis et Alexandrie émettaient, dès la mort

<sup>17</sup> Les sources hésitent sur la durée du règne de Florian ; p.ex. : 1 ou 2 mois — Aurel.Vict., caes. 37,1 ; 2 mois et 20 jours — Eutr. IX 16 ; 2 mois — E. de caes. 36,2 ; HA Tac. 14,2 ; Malal. XII, p. 301 (ed. B.G. Niebuhr) ; 88 jours — Chron.a. 354, p. 148 (ed. T. Mommsen) ; Euseb.Hier., chr. CCLXIII Olymp. I (p. 223, ed. R. Helm) ; Cassiod., chron., p. 148, 995 (ed. T. Mommsen) ; Georg.Synec., chr., p. 722 (ed. G. Dindorf) ; 89 jours — Chron.Gall. 434, p. 642 (ed. T. Mommsen) ; 3 mois — Oros. VII 24,1.

<sup>18</sup> Tué à Tarse par ses propres militaires — HA Tac. 14,2 ; HA Pr. 10,8 ; 13,4 ; Zos. I 64,2—4 ; Zon. XII 29 ; Malal. XII, p. 301 (ed. B.G. Niebuhr) ; Aurel.Vict., caes. 37,1 ; mais cf. E. de caes. 36,2 ; Cassiod., chron., p. 148, 995 (ed. T. Mommsen) ; Georg.Synec., chr., p. 722 (ed. G. Dindorf) ; Ioh.Ant., fr. 158, p. 600 (ed. C. Müller).

Le règne de Florian et sa rivalisation avec Probus sont commentés par G. Vitucci : *L'imperatore Probo*. Roma 1952, pp. 25—31 ; R. Syme : *Emperors and Biography. Studies in the Historia Augusta*. Oxford 1971, pp. 245—246 ; E. Cizek : *L'empereur Aurélien et son temps*. Paris 1994, pp. 217—219 ; G. Kreucher : *Der Kaiser Marcus Aurelius Probus und seine Zeit*. Stuttgart 2003, pp. 122—130 ; Idem : *Probus und Carus*. In: *Die Zeit der Soldaten-Kaiser. Krise und Transformation der Römischen Reiches im 3. Jahrhundert n.Chr. (235—284)*. Hrsg. K.-P. Johne, U. Hartmann, Th. Gerhardt. Berlin 2008, pp. 395—400 ; W. Kaczanowicz : *Probus the Emperor 276—282 AD. A Biographical Study*. Cieszyn 2003, pp. 32, 36, 45—46, 58 ; J.F. Drinkwater : *Maximus to Diocletian and the „Crisis”*. In: *The Cambridge Ancient History*. Vol. 12: *Crisis of Empire, A.D. 193—337*. Eds. A.K. Bowman, P. Garnsey, A. Cameron. Cambridge 2005, p. 54.

<sup>19</sup> Zos. I 64,1 ; et les données épigraphiques (Achaïe, Aquitaine, Bétique, Bretagne, Dalmatie, Germanie inf., Numidie, Pannonie inf.) : RIB 2275, 2280 ; EE IX, p. 634 = CIL 07.1156 = ILS 592 = RIB 2235 ; IG 05/2, p. 5, n° 132 = SEG 35 (1985) 375 ; IG 05/1, 449 ; AE 1960, 104 ; AE 1969/70, 495 ; AE 1995, 1409 ; CIL 02.1115 = ILS 593 ; CIL 03.10061 = 14019 ; 15086 ; CIL 13.9155 = 17/2.580 ; CIL 13.8895 = 17/2.369.

de Tacite, la monnaie de son rival, Probus. C'est à Probus que les provinces situées au-delà du Taurus furent soumises donc c'est lui qui s'est rendu maître de ces Monnaies orientales.

Le règne de Florian, de fort courte durée, fait son monnayage peu intéressant pour les recherches. Par certains ateliers le monnayage continua d'être frappé après la mort de Florian<sup>20</sup>, mais, en général, néanmoins il y a peu de monnaies émises au nom de Florian. Ce monnayage est estimé « éclectique et qui semble ne pas contenir d'accents idéologiques ». D'habitude, on y insérait « des slogans vagues et topiques »<sup>21</sup> en puisant fortement dans le monnayage de ses prédécesseurs<sup>22</sup>. Ces opinions peuvent être nettement plus précises après une analyse quantitative du monnayage de Florian. L'analyse qui prend en considération de nouvelles classifications par rapport à la chronologie et à la répartition par les ateliers des émissions et séries monétaires<sup>23</sup>. Pour distinguer sur les monnaies de Florian des contenus individuels et spécifiques on peut utiliser quelques critères méthodologiques de sélection et d'évaluation des monnaies de l'époque de la Crise du III<sup>e</sup> siècle, c'est-à-dire « le critère d'innovation » et « le critère de première émission »<sup>24</sup>.

La base des spécifications statistiques est composée par la collection qui contient 787 pièces de monnaie d'argent battues au nom de Florian (*antoni-niani-aureliani*) qui appartiennent à douze grands trésors<sup>25</sup>. Cet ensemble des

<sup>20</sup> Cf. p.ex. à propos de l'atelier à Lugdunum, P. Bastien (*Le monnayage de l'atelier de Lyon de la réouverture de l'atelier par Aurélien à la mort de Carin (fin 274—285)*). Wetteren 1976, pp. 48—49) date la 3<sup>e</sup> émission de Florian de septembre — octobre 276. Chronologie du règne de Florian cf. M. Peachin: *Roman Imperial Titulature and Chronology, A.D. 235—284*. Amsterdam 1990, pp. 46—47 : juin — août 276.

<sup>21</sup> W. Kaczanowicz: *Aspekty ideologiczne w rzymskim mennictwie lat 235—284 n.e.* Katowice 1990, pp. 101, 102. Cf. A.A. Kluczek: *VNDIQVE VICTORES...*, pp. 263, 275, 294.

<sup>22</sup> P.ex. à propos des monnaies émises à Lugdunum — P. Bastien: *Le monnayage...*, pp. 45—49.

<sup>23</sup> Voir S. Estiot: *L'or romain entre crise et restitution, 270—276 ap. J.-C., II. Tacite et Florian*. „Journal des savants” 1999, fasc. 2, pp. 423—427; Eadem: *Monnaies de l'Empire romain: XIII/1. D'Aurélien à Florian (270—276 après J.-C.)*. Paris 2004. L'auteur propose un reclassement entre autres, le monnayage de Florian.

<sup>24</sup> Cf. W. Kaczanowicz: *Aspekty ideologiczne...*, pp. 13—15; Idem: *Probus the Emperor...*, pp. 25—27. L'auteur propose 7 critères: le critère de première(s) émission(s); le critère de continuation; le critère de rejet; le critère de métal; le critère d'innovation; le critère d'Hôtels de la Monnaie; le critère de rivalité.

<sup>25</sup> Blackmoor, Thibouville, Reichenstein, Nieder-Rentgen, Sainte-Pallaye, Lochhausen, Maravielle, La Venèra, Sirmium, Svetozarevo, Plevna, Troy — W. Vischer: *Der Münzfund von Reichenstein*. „Mitteilungen der Gesellschaft für Vaterländische Alterthümer in Basel” 1852, Bd. 5, p. 41; H. v. Hammerstein, K. Wichmann, G. Wolfram: *Der Münzfund von Nieder-Rentgen*. „Jahrbuch der Gesellschaft für lothringische Geschichte und Altertumskunde” 1896, Bd. 8/2, p. 28; N.A. Mouchmov: *Tajnite znaci vrhu monetite ot Serdika*. „Annuaire de Musée National de Sofia” 1922/1925 (1926), pp. 178—195; *Die Fundmünzen der römischen Zeit in Deutschland. I/1: Oberbayern*. Ed. H.-J. Kellner. Berlin 1960, p. 173; A.R. Bellinger:

monnaies de Florien est relativement petit mais il semble être suffisant pour qu'on puisse établir le bilan de la fréquence des types monétaires dans le monnayage de Florien et par conséquent à définir l'intensité des certains thèmes monétaires et à dégager les axes de la propagande monétaire. On peut admettre que la disproportion de divers types de monnaies dans les trouvailles, présentée en pourcentages reflète l'intensité des thèmes exprimés dans les représentations monétaires<sup>26</sup>. Le complètement du matériel acquis des trouvailles monétaires qui permet de préciser mieux les conclusions, c'est la collection de 28 *aurei*<sup>27</sup>. Néanmoins, les monnaies d'or au nom de Florien sont fort rares et certains types ne sont connus que par un seul exemplaire. Les *aurei* ne figurent pas, par conséquent, dans les trésors analysés. On dispose aussi de la possibilité de la comparaison de la structure typologique des émissions au nom de Florien avec la prépondérance des thèmes dans le monnayage de ses prédécesseurs : Claude II, Quintille, Aurélien et Tacite qui regnèrent dans les années 268—276<sup>28</sup>. Pour faire cette rétrospection nous disposons de 46 374 pièces d'argent qui proviennent

---

*Troy, the Coins*. Princeton 1961, pp. 210—211; P. Bastien, H.-G. Pflaum : *La trouvaille de monnaies romaines de Thibouville (Eure)*. „Gallia” 1962, n° 20, pp. 264—265 ; W. Kellner : *Ein römischer Münzfund aus Sirmium (Gallienus—Probus)*. Wien 1978, pp. 43—44 ; R. Bland : *The Blackmoor Hoard*. „Coin Hoards from Roman Britain” [cité ici : CHRB] 1982, vol. 3, pp. 40—41 ; S. Estiot : *Le trésor de Maravielle (Var)*. „Trésors Monétaires” [cité ici : TM] 1983, n° 5, pp. 92—93 ; Eadem : *Ripostiglio della Venèra*. Vol. 2/2: *Tacito e Floriano*. Verona 1987, pp. 89—112 ; N.A. Crnobrnja : *Ostava rimskog novca iz Svetozareva, Valerijan—Dioklecijan*. Svetozarevo 1987, pp. 36—38 ; S. Estiot, M. Amandry, M. Bompain : *Le trésor de Sainte-Pallaye (Yonne) : 8864 antoniniens de Valérien à Carin*. TM 1994, n° 14, p. 95.

<sup>26</sup> Une autre idée est réalisée par E. Manders : *Mapping the Representation of Roman Imperial Power in Times of Crisis*. In : *Impact of Empire*. Vol. 7: *Crises and the Roman Empire*. Eds. O. Hekster, G. De Kleijn, D. Slootjes. Leiden—Boston 2007, pp. 285—288. Cet auteur base sur la quantité des types monétaires. Elle trouve que les résultats du pourcentage acquis à base de l'analyse du contenu des trésors monétaires se rapprochent des résultats de l'analyse du nombre des types répertoriés dans le RIC. Dans de longs laps de temps (E. Manders analyse les années 193—284) ces corrélations peuvent confirmer la justesse de ce point de vue, néanmoins cette méthode ne semble pas être équitable dans des recherches plus analytiques.

D'autre part les chiffres qui déterminent le contenu des deniers dans les trésors monétaires (dans les années 69—235) sont analysées par C.F. Noreña : *The Communication of the Emperor's Virtues*. „Journal of Roman Studies” 2001, vol. 91, pp. 146—168.

Tandis que F. Redö (*Numismatical Sources of the Illyr Soldier Emperors' Religious Policy*. Budapestini 1973) essaie de définir l'échelle de la présence de la trame monétaire spécifique dans le monnayage impérial de l'un ou d'un groupe des empereurs au III<sup>e</sup> siècle, à base du nombre des types et des émissions.

<sup>27</sup> S. Estiot : *L'or...*, pp. 423—427 ; Eadem : *Monnaies...*, pp. 314—429. Ces travaux fournissent aussi certaines données sur le nombre des monnaies de Florien conservées. Ces chiffres concernent moins le contenu des trésors monétaires que celui des collections publiques (parmi les plus importantes : Cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale), collections privées et catalogues de vente.

<sup>28</sup> On inclut dans la statistique seulement les monnaies des empereurs « centraux » ; les monnaies des princes de l'Empire gaulois sont exclues.



des trésors monétaires<sup>29</sup>. Une telle confrontation mettra en relief et montrera d'éventuels sujets originaux dans le monnayage de Florian.

Le monnayage impérial de Florian de l'atelier de Cyzique nous fournit très peu de matériel varié du point de vue typologique. Cet ensemble ne contient que les monnaies de trois types déterminés par les inscriptions sur le revers : CONCORDIA MILITVM, CONSERVATOR AVG, VICTORIA GHOTTICA (*sic!*), dans le cadre des types concrets l'iconographie du revers reste invariable et c'est seulement sur les droits qu'on diversifiait les formules des inscriptions (cf. tab. 1)<sup>30</sup>. Certains types monétaires furent émis avec une intensité inégale. On émit mais seulement dans une seule officine, deux séries d'*aurei* qui proclamaient le sujet de *conservator Augusti*. L'émission qui propageait l'idée de *victoria Ghottica* fut limitée à une seule série, réalisée dans la même officine. Cependant les *aureliani* qui lançaient le thème de *concordia militum* furent frappés en deux séries, la première série dans cinq officines et la deuxième dans trois officines. La différenciation de la production à Cyzique en ce qui concerne le nombre de séries et d'officines, se reflète dans le nombre différent d'exemplaires de monnaies des types particuliers (cf. fig. 1).

<sup>29</sup> Ce matériel provient des mêmes trésors qui ont été cités pour le monnayage de Florian et autres où il n'y a pas de monnaies de Florian (Normanby, Ig, Komin, Dunaújváros, Šimanovci, « trésor balkanique », Ragevo, Çanakkale, « trésors de Syrie P et B », « trésor d'antoniniani en Syrie ») — W. Vischer: *Der Münzfund...*, pp. 29—40; H. v. Hammerstein, K. Wichmann, G. Wolfram: *Der Münzfund...*, pp. 18—28; J. Brunšmid: *Nahodaj rimskih bakrenih novaca iz druge polovine trećega stoljeća iz Šimanovaca (kotar Zemun)*. „Viestnik Hrvatskoga Arheologickoga Društva” 1913/1914 (1914), NS 13, pp. 271—281; N.A. Mouchmov: *Tajnite znaci...*, pp. 172—215; Idem: *Nahodka na rimski moneti ot III vek pri s. Rjaževo, Plovdivsko*. „Annuaire du Musée National Bulgare” 1932/1934 (1936), pp. 174—200; Z. Barcsay-Amant: *The Hoard of Komin. Antoniniani of the 3rd Century A.D.* Budapest 1937; *Die Fundmünzen der römischen Zeit in Deutschland...*, pp. 168—173; A.R. Bellinger: *Troy...*, pp. 204—210; P. Bastien, H.-G. Pflaum: *La trouvaille...*, pp. 255—264, „Gallia” 1961, n° 19, pp. 87—97; C. Brenot, H.-G. Pflaum: *Les émissions orientales de la fin du III<sup>e</sup> s. après J.-C. à la lumière de deux trésors découverts en Syrie*. RN 1965, n° 7, série 6, pp. 138—163; H.-G. Pflaum, P. Bastien: *La trouvaille de Çanakkale...*, pp. 63—147; P. Bastien, H. Huvelin: *Trésor d'antoniniani en Syrie. La VICTORIA PARTHICA de Valérien. Les émissions d'Aurélien à Antioche et Tripoli*. RN 1969, n° 11, série 6, pp. 256—270; W. Kellner: *Ein römischer Münzfund...*, pp. 19—43; R. Bland: *The Blackmoor Hoard...*, pp. 26—40; Idem: *A Third Century Hoard from the Balkans*. „Coin Hoards” 1985, vol. 7, pp. 190—197; R. Bland, A. Burnett: *Normanby, Lincolnshire*. CHR 1988, vol. 8, pp. 177—190; S. Estiot: *Le trésor de Maravielle...*, pp. 71—92; Eadem: *Ripostiglio della Venèra*. Vol. 2/2..., pp. 43—88; Eadem: *Ripostiglio della Venèra*. Vol. 2/1: *Aureliano*. Roma 1995, pp. 151—265; N.A. Crnobrnja: *Ostava rimskog novca...*, pp. 16—36; *Die Fundmünzen der römischen Zeit in Ungarn*. Ed. J. Fitz. Bd. 1: *Komitat Fejér*. Zusammengestellt von V. Lányi. Bonn—Budapest 1990, pp. 53—235; P. Kos: *Ig. Najdba antoninijanov tretjega stoletja*. Ljubljana 1991, pp. 89—99; S. Estiot, M. Amandry, M. Bompaire: *Le trésor de Sainte-Pallaye...*, pp. 83—95; J.-P. Giard: *Ripostiglio della Venèra*. Vol. 1: *Gordiano III* — *Quintillo*. Roma 1995, pp. 79—128.

<sup>30</sup> Cf. S. Estiot: *Monnaies...*, p. 429.

Tableau 1

## Émissions de Florian de l'atelier de Cyzique

Dénomination	Légende d'avvers	Légende et iconographie de revers	Marque d'officine
<i>Aurei</i>	IMP C M ANNIVS FLORIANVS AVG	CONSERVATOR AVG: Sol dans un quadriges à g., fouet <sup>1)</sup>	-/-/-
	IMP C FLORIANVS AVG	CONSERVATOR AVG: Sol dans un quadriges à g., fouet <sup>2)</sup>	-/-/-
	IMP C M ANNIVS FLORIANVS AVG	VICTORIA GHOTTICA: Victoire debout à g., un captif assis <sup>3)</sup>	-/-/-
<i>Aureliani</i>	IMP FLORIANVS AVG	CONCORDIA MILITVM: Victoire couronnant l'empereur <sup>4)</sup>	-/-/P -/-/S -/-/T -/-/Q -/-/V
	IMP C M ANNIVS FLORIANVS AVG	CONCORDIA MILITVM: VICTOIRE COURONNANT L'EMPEREUR <sup>5)</sup>	-/-/S -/-/V -/-/Q

1) S. Estiot: *L'or...*, Fl., n<sup>os</sup> 10—16. Cf. RIC 5/1, Fl., n<sup>os</sup> 17 (classé à Rome) et 114.

2) S. Estiot: *L'or...*, Fl., n<sup>o</sup> 17. Cf. RIC 5/1, Fl., n<sup>os</sup> 18 (classé à Rome) et 115.

3) S. Estiot: *L'or...*, Fl., n<sup>o</sup> 18.

4) RIC 5/1, Fl., n<sup>o</sup> 116.

5) S. Estiot: *Monnaies...*, p. 429.

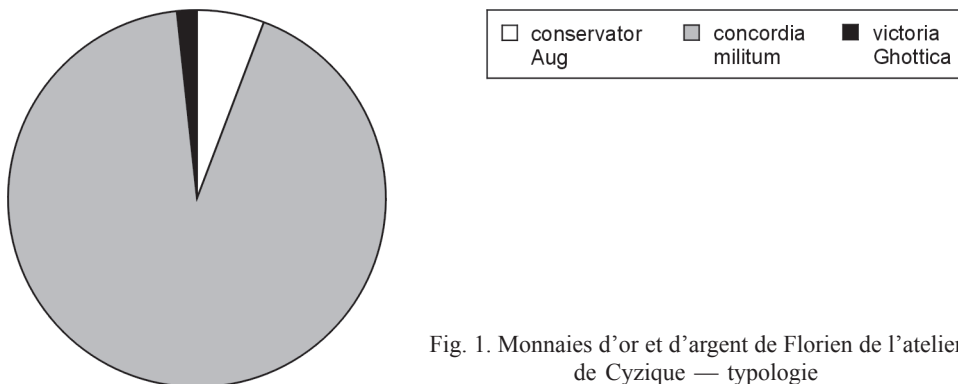


Fig. 1. Monnaies d'or et d'argent de Florian de l'atelier de Cyzique — typologie

L'analyse quantitative du monnayage d'or et d'argent de Florian permet de constater qu'à peine de 9% de monnaies propageait l'idée de *conservator Augusti* ; ce sont seulement les *aurei* ; et le sujet *victoria Gothica* fut proclamé avec moins d'intensité ce qui est prouvé par l'existence d'un seul *aureus* connu. Les *aureliani* à la trame de *concordia militum* représentent la majeure partie des frappes monétaires au nom de Florian. Cette trame fut propagée sur les 90% de monnaies d'or et d'argent de l'atelier de Cyzique qui sont pris en considération. Il vaut mieux souligner l'homogénéité thématique des *aureliani* cyzicènes. D'autant plus que sur les monnaies d'argent de Florian — comme le montre la révision générale des types monétaires utilisés pour lui — mon-

naies qui sont émis par des autres ateliers on plaçait de nombreux slogans (cf. tab. 2)<sup>31</sup>. La primauté dans la richesse de la typologie appartenait aux grands centres monétaires et pourtant très éloignés, ce qui semble très important, du territoire de l'activité personnel de Florian tels que : Rome, Siscia et Ticinum qui battaient plusieurs types monétaires au nom de l'empereur. Dans les autres ateliers c'est-à-dire à Lugdunum, aussi très éloigné et à Serdica, plutôt peu active, on a limité à quelques-unes à peine, les trames lancées.

Tableau 2

Thèmes monétaires dans le monnayage de Florian  
(médaillons en bronze, *aurei*, deniers, *aureliani*, quinares, as) — répartition par ateliers

Thème monétaire	Atelier					
	Lugdunum	Rome	Ticinum	Siscia	Serdica	Cyziqne
1	2	3	4	5	6	7
AEQVITAS AVG		Ar				
AETERNITAS AVG	Ar					
CLEMETIA TEMP		Ar				
CONCORDIA EXERCI(T)			Ar			
CONCORD MILIT(VM)				Ar		Ar
CONSERVATOR AVG						Au
FELICITAS AVG				Ar		
FELICITAS SAECVLI				Ar		
FIDES MILIT(VM)		Ar				
FORTVNA REDVX				Ar		
INDVLGENTIA AVG			Ar			
IOVI CONSERVAT			Ar			
IOVI STATORI		Ar				
IOVI VICTORI		Au				
LAETITIA AVG				Ar		
LAETITIA FVND		Ar				
MARTI PACIF			Ar	Ar		
MONETA AVG		M				
pacator orbis	Ar					
PAX AETERNA		As				
PAX AVGVSTI			Ar	Ar		
PERPETVIT(ATE) AVG			Au Ar			
PRINCIPI IVVENTVT			Ar			
PROVIDE(NTIA) AVG	Ar	Ar	Ar	Ar		
PROVIDEN DEOR				Ar	Ar	
REDITVS AVG				Ar		

<sup>31</sup> Seuls les thèmes monétaires répertoriés dans la publication de S. Estiot: *Monnaies...*, pp. 284—285, 314—317, 336—339, 378—381, 408—409, 429, sont pris en considération.

suite tab. 2

1	2	3	4	5	6	7
RESTITVTOR SAECVLI VOT X				M		
ROMAE AETERNAE		Au				
SALVS AVG		Ar				
SALVS PVBLI			Ar			
SECVRITAS AVG		As				
SECVRIT PERP			Ar			
SECVRITAS SAECVLI				Ar		
TEMPORVM FELICITAS / FELICIT TEMP	Ar		Ar			
VBERTAS AVG		Ar				
VICTORIA AVG				Ar		
VICTORIA GOTTHICA / GHOTTICA					Au	Au
victoria perpet			Au			
VICTORIA PERPETVA AVG					Ar	
VICTORIAE AVGVSTI				Ar		
VIRTVS AVG(VSTI)	Ar	Ar Q As	Au	D <sup>1)</sup>		

1) Denier de billon sur coins d'aureus, cf. S. Estiot: *L'or...*, Fl., n° 8.

Le slogan *concordia militum*, placé sur les *aureliani* de Florian émis à Cyzique appartient à la catégorie thématique plus large dans le monnayage impérial c'est-à-dire « les motifs militaires »<sup>32</sup>. Elle comprend les monnaies dont les légendes de revers s'adressaient directement aux troupes militaires. Outre le thème mentionné, à cette catégorie appartenaient aussi p.ex. les idées : *fides militum*, *conservator militum*, *fides exerciti*, *restitutor exerciti*, *virtus militum*, etc. Il y avait donc place aux louanges des vertus militaires mais aussi à l'accent sur le rôle politique et l'activité du souverain liée aux fonctions militaires de l'empereur qui visait le renouvellement de l'armée. Dans le monnayage de l'époque de la Crise du III<sup>e</sup> siècle apparut, bien distinctement, un courant qui considérait l'armée comme une force réelle assurant le pouvoir impérial, la force qui soutenait l'empereur ce qui dépendait évidemment de la loyauté, de l'homogénéité et de la fidélité de ses soldats<sup>33</sup>. Ce courant a trouvé son reflet

<sup>32</sup> Les catégories sont définies par la légende de revers. En tachant de simplifier le matériel numismatique, on peut assigner 7 catégories thématiques fondamentales : 1) « empereur », 2) « *virtutes Augusti* », 3) « *saeculum aureum* », 4) « dieux », 5) « motifs militaires », 6) « *victoria* », 7) « motifs géographiques ». Cf. A.A. Kluczek : *Sfera topiczna wyobrażeń w mennictwie cesarza rzymskiego Floriana (276 rok)*. „Wiek Stare i Nowe” 2011. T. 3(8), pp. 36—58.

Autrement E. Manders (*Mapping the Representation...*, pp. 284—285, 289—290) assigne 13 catégories thématiques, ce sont : 1) “dynastic representation”, 2) “military representation”, 3) “divine association”, 4) “*saeculum aureum*”, 5) “*euergesia*”, 6) “*paradigmata*”, 7) “*restitutor-messages*”, 8) “*elevation*”, 9) “*non-specific representation*”, 10) “*virtues*”, 11) “*aeternitas-messages*”, 12) “*geographical messages*”, 13) “*unica*”.

<sup>33</sup> W. Kaczanowicz : *Aspekty ideologiczne...*, pp. 47—48, 66—67, 80—81, 88—89, 95, 110, 117—118 ; G. Salamone : *L'Imperatore e l'esercito: l'elemento militare quale attributo*

dans une très grande quantité des monnaies qui rappelaient les valeurs *concordia* et *fides* en liant, en même temps, ses idées avec celles des militaires.

Du grand nombre des slogans « classiques » fournis par la tradition et liés avec la sphère militaire, on a utilisé quelques-uns à peine. On battait pour Florian trois types d'*aureliani* : à Rome — *FIDES MILITVM*<sup>34</sup>, à Ticinum — *CONCORDIA EXERCIT*<sup>35</sup> et à Siscia et Cyzique — *CONCORDIA MILITVM*<sup>36</sup>. Les monnaies d'argent de Florian de la catégorie « motifs militaires » dans les trésors mis en analyse constituent 24% d'exemplaires. Ce résultat n'est pas très différent de « la moyenne » dans le monnayage de ses prédécesseurs. Les statistiques exécutées à base des trésors analysés prouvent que dans le monnayage des années 268—276 ce fut environ 20% de monnaies d'argent<sup>37</sup>. Il y eut donc une forte tendance à exposer (dans la propagande monétaire), des sujets militaires. La catégorie « motifs militaires » ainsi que « *virtutes Augusti* » et « dieux » occupèrent les premières places dans la hiérarchie de thèmes monétaires (cf. fig. 2).

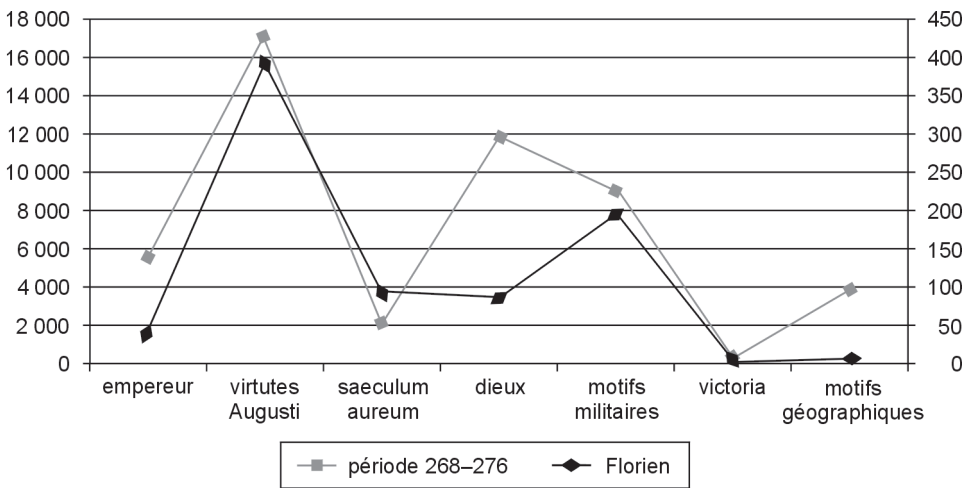


Fig. 2. Monnayage d'argent de la période 268—276 et de Florian — catégories thématiques

della *Virtus imperiale*. In : *L'immaginario del potere. Studi di iconografia monetale*. A cura di R. Pera. Roma 2006, pp. 209—211, 215 ; R. Hedlund: „...achieved nothing worthy of memory”..., pp. 98—100.

<sup>34</sup> S. Estiot: *Monnaies...*, pp. 314—316 ; RIC 5/1, *Fl.*, n<sup>os</sup> 29—31.

<sup>35</sup> S. Estiot: *Monnaies...*, pp. 338—339 ; RIC 5/1, *Fl.*, n<sup>o</sup> 58.

<sup>36</sup> S. Estiot: *Monnaies...*, pp. 378—381, 429 ; RIC 5/1, *Fl.*, n<sup>os</sup> 57 (classé à Ticinum) et 116.

<sup>37</sup> Calculs à base de l'analyse de contenu des trésors mentionnés. E. Manders (*Mapping the Representation...*, pp. 285—286), définit la présence de “military representation” dans le monnayage des années 193—284 à 22,5%.

Le chiffre qui détermine la participation des « motifs militaires » dans le monnayage de la fin des années soixante et de la première moitié des années soixante-dix du III<sup>e</sup> siècle, est plus grand à cause d'Aurélien car dans son monnayage environ 29% de monnaies d'argent traitaient des sujets militaires. Ce taux dans le monnayage des autres empereurs fut décidément plus bas. Dans le monnayage de Claude II environ 13%, et dans celui de Tacite à peine 9%. Le résultat de 24% du monnayage de Florian laisse supposer que les sujets adressés directement aux soldats dépassaient largement une répétition mécanique des idées réalisées antérieurement dans le monnayage impérial. D'autant plus que la partie prépondérante du groupe des monnaies de Florian de cette catégorie, ce sont les *aureliani* du type *CONCORDIA MILITVM* — plus de 80% (cf. fig. 3) ; et la majorité des monnaies de ce type — plus de 72% — ce sont les frappes de Cyzique. En résultat la participation de ce type, d'un atelier asiatique frappant sous le règne de Florian, dans les contenus de trouvailles prises en statistique, est très grande et s'élève à 14% (cf. fig. 4).

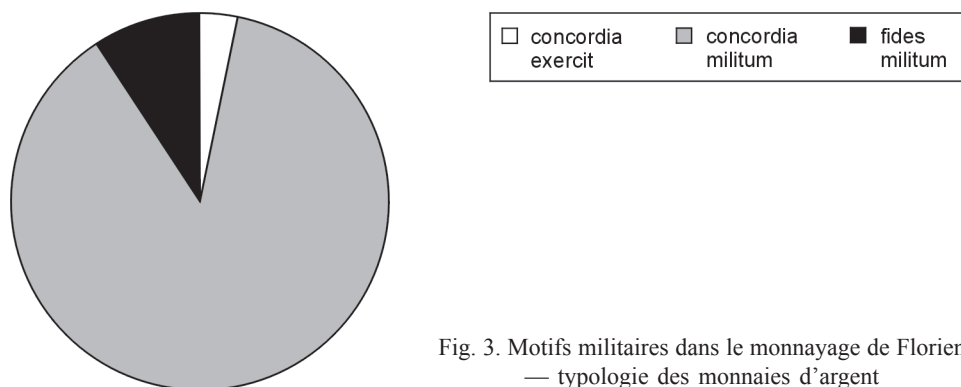


Fig. 3. Motifs militaires dans le monnayage de Florian — typologie des monnaies d'argent

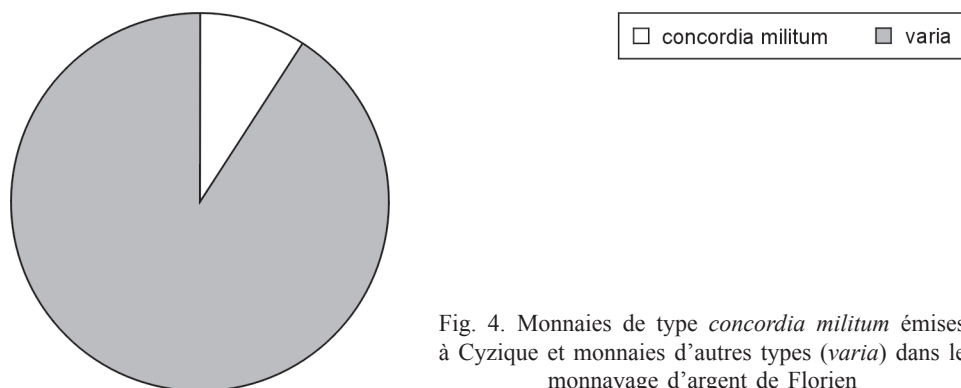


Fig. 4. Monnaies de type *concordia militum* émises à Cyzique et monnaies d'autres types (*varia*) dans le monnayage d'argent de Florian

Ce taux (plus de 14%) des monnaies *concordia militum*, présentes dans les trésors analysés et battues à Cyzique, est d'autant plus important que toutes les 787 monnaies d'argent de Florian émises dans tous ses ateliers, portent 27 de divers types. Cela met en relief le caractère primordial du type *CONCORDIA MILITVM* et le rôle principal de l'atelier de Cyzique dans la politique monétaire de l'empereur Florian.

En outre il est régulier que les monnaies de Cyzique restent rares dans les trésors occidentaux<sup>38</sup> ; et la documentation des découvertes locales dans les provinces asiatiques est insuffisante pour faire agrandir la statistique précise (faite à travers les trésors monétaires) de la production de cet atelier aussi bien que d'autres ateliers orientaux au cours du III<sup>e</sup> siècle<sup>39</sup>. Cependant dans le cas du monnayage de Florian, le taux qui détermine la frappe de Cyzique dans les dépôts analysés est surprenant grand (cf. tab. 3 et 4)<sup>40</sup>.

Tableau 3

Frappe de l'or sous Florian — représentation des ateliers

Nb. d'ex.	Atelier					
	Lugdunum	Rome	Ticinum	Siscia	Serdica	Cyzique
—	—	2	12	1	1	12
%	—	7,1	42,9	3,55	3,55	42,9

Tableau 4

Frappe d'argent — activité des ateliers sous Florian. Répartition par trésors monétaires (%)

Trésor	Atelier					
	Lugdunum	Rome	Ticinum	Siscia	Serdica	Cyzique
Blackmoor	60	20	—	10	—	10
Thibouville	36,4	27,2	36,4	—	—	—
Nieder-Rentgen	27	54	2,7	13,5	2,7	7,3
Sainte-Pallaye	75	12,5	—	—	12,5	—
Lochhausen	—	72,7	9,1	—	9,1	9,1
Maravielle	12,1	54,5	9,1	18,2	—	6,1
La Venèra	6,1	35,2	7,4	41,6	4	5,7
Sirmium	—	5	—	52,5	25	17,5
Svetozarevo	—	4,2	2,1	8,3	29,2	56,2
Plevna	—	—	—	6,5	10,9	82,6
Troy	—	—	—	—	44,5	55,5

<sup>38</sup> Les émissions de Cyzique font dans le monnayage d'Aurélien : 6,9% à La Venèra, 1% à Sainte-Pallaye (pour la comparaison à Çanakkale — 51,5%, à Plevna — 35,1%, à Svetozarevo — 34,8%, à Troy — 50%) et dans le monnayage de Tacite — 1,2% au trésor La Venèra, 3,3% à Sainte-Pallaye (Plevna — 32,2%, Svetozarevo — 29,3%, Troy — 50%).

<sup>39</sup> Cf. A. Ruske: *Ein Östlicher Hortfund des 3. Jahrhunderts und die 2. Emission des Probus aus Antiochia*. „Numismatische Zeitschrift” 2005, Bd. 113/114, pp. 153—156.

<sup>40</sup> Voir aussi A. Kunisz: *La circulation des antoniniens sur les territoires de la Péninsule Balkanique du déclin du III<sup>e</sup> siècle (270—294)*. „Polish Numismatic News” 1986, vol. 4, tab. 1—4.

La participation des frappes des ateliers dans les trouvailles analysées est diverse, déterminée surtout par la distance du dépôt de la localisation du centre monétaire. Elle dépend aussi de l'intensité de la production dans les ateliers concrets. Ainsi donc, le volume des émissions de la Monnaie, défini en pourcentage, nous donne l'information sur son activité. Dans le groupe des monnaies de Florien de provenance déterminée<sup>41</sup>, la production de Cyzique constitue plus de 14% d'exemplaires de pièces d'argent et plus de 15% de pièces d'or et d'argent. Sans doute l'atelier de Cyzique frappa intensivement en 276. En outre, en prenant en considération les limitations mentionnées déjà, il faut constater que ce fut la Monnaie plus importante dans la politique monétaire de Florien que cela n'en résulte de la « simple statistique ». Ce qui nous induit en erreur c'est aussi l'impression d'une petite activité de l'atelier de Cyzique en comparaison avec les autres ateliers : Siscia (plus de 30%) et Rome (plus de 30%)<sup>42</sup>. En plus, dans le contexte du contrôle direct de l'Asie Mineure par l'empereur, il faut constater que Cyzique fut sans doute la Monnaie prépondérante où les problèmes du règne de Florien trouvèrent son reflet<sup>43</sup>. Ces problèmes furent résumés par trois inscriptions laconiques placées sur les revers des monnaies d'or et d'argent.

Toutes les trois légendes furent connues auparavant dans le monnayage impérial. En ce qui concerne le choix des légendes et des modèles iconographiques, le monnayage de Florien est un mélange de ce qui offrait déjà le monnayage de ses prédécesseurs. Les *aurei* de Florien, du type *CONSERVATOR AVG* furent le remaniement du modèle utilisé déjà pour Tacite<sup>44</sup>. Ils proclamaient la protection du dieu Sol, qualifié par l'épithète *conservator* et présenté dans l'iconographie. Également le slogan *concordia militum* fut connu auparavant, dans les années soixante-dix du III<sup>e</sup> siècle on s'en servit dans la Monnaie de Cyzique en battant des *antoniniani* au nom d'Aurélien<sup>45</sup>. Le *novum* sur les émissions de Florien fut pourtant la liaison entre la légende de revers et l'iconographie qui présente le couronnement de l'*imperator* par la déesse Victoire. Ce modèle iconographique fut utilisé à Cyzique plus tôt sur les *aureliani* de Tacite du type *SPES PVBLICA*<sup>46</sup>. Maintenant, dans le monnayage de Florien, il exprimait une force victorieuse en tant que une vertu de l'empereur, et ses victoires ce qui était documenté par la

<sup>41</sup> P.ex. la publication du trésor de Reichenstein ne permet pas, dans ce point, de faire des calculs précis.

<sup>42</sup> Dès la nouvelle de la mort de l'empereur l'atelier de Cyzique a vite cessé la production monétaire pour Florien. Il vaut mieux souligner la continuité de la frappe pour lui par les autres ateliers situés à l'ouest de l'Empire ; cela peut faire « l'abondance » des monnaies y produites. Cf. *supra* note 20.

<sup>43</sup> Cf. S. Estiot: *L'or...*, p. 361. L'auteur nomme cet atelier comme « avant-poste dans la lutte contre Probus ».

<sup>44</sup> S. Estiot: *L'or..., Tac.*, n° 108.

<sup>45</sup> S. Estiot: *Monnaies...*, pp. 417, 420—421 ; RIC 5/1 *Aurel.*, n<sup>os</sup> 342, 343, 356.

<sup>46</sup> S. Estiot: *Monnaies...*, pp. 425—426 ; RIC 5/1, *Tac.*, n° 208.



silhouette de la Victoire et par son geste d'approbation envers l'*imperator*<sup>47</sup>. Dans le langage métaphorique de la numismatique romaine cette scène devait souligner la prédisposition et la loi de Florian à la pourpre. Cependant la légende *concordia militum* entreprend un autre problème comme problème du premier rang, cette fois-ci non sur le plan métaphorique mais sur celui qui concernait de réels soutiens du pouvoir impérial c'est-à-dire les relations à l'intérieur de l'armée romaine et de sa relation avec son chef. On fit appel à la concorde entre les soldats, celle entre les troupes militaires et l'empereur et à leur soutien pour qu'il gardât le règne. Cette pensée a, dans le contexte des circonstances de la mise de Florian à la pourpre et de sa position à l'Est, en autre but, le but pragmatique. Elle montre aussi le climat de son règne. La signification d'une autre légende placée sur un *aureus* du type VICTORIA GHOTTICA fut aussi très actuelle. L'empereur est, d'après la représentation le vainqueur des barbares. De cette manière l'idée de la victoire sur les Goths, absente à Cyzique au temps de Tacite mais utilisée ici aux temps de Claude II, de Quintille et d'Aurélien, y revint sur les monnaies de Florian.

Ces trois sujets et leurs modèles iconographiques malgré la remarque faite sur le caractère éphémère du règne de Florian, montrent comme dans une lentille la spécificité de ce règne, les événements et toute son aura qui l'accompagne. Dans le contenu des émissions monétaires de Cyzique on ne montra pas, en apparence, de problème fondamental de Florian, celui de la nécessité du combat avec son rival. Au contraire on tache, en enregistrant le nom de Florian seul auguste (puis qu'il n'y a pas d'allusion directe concernant son concurrent Probus), de montrer son aura de grandeur et de charisme. L'attention de Florian fut sans doute attirée par les questions courantes telles que les problèmes politiques et militaires ainsi donc la réalisation de son image et de son programme dans les représentations placées sur les monnaies émises dans la Monnaie la plus proche fut moins importante face à ses problèmes plus pressants. Ce n'est pas dans la lutte de propagande qu'on résolut la rivalité à la pourpre. De telles « escarmouches idéologiques » sont visibles dans le cas du règne plus long de deux empereurs régnant parallèlement<sup>48</sup>. Cependant cette modestie et *sui generis* compacité des sujets traités sur les monnaies de Florian à Cyzique, montrent les devoirs de l'empereur. Dans la sphère d'action reflétée dans les initiatives numismatiques le premier devoir ce fut : l'annonce des droits au règne (l'enregistrement du nom du souverain) et le deuxième — l'acquisition du soutien de l'armée.

<sup>47</sup> Plus tard on répéta le motif sur les monnaies *concordia militum* émises pour Probus — RIC 5/1 Pr., n<sup>os</sup> 907—908.

<sup>48</sup> Cf. A.A. Kluczek: „Wojna idei” na monetach Galliena i Postumusa w III w. n.e. W : *Studia z dziejów antyku. Pamięci Profesora Andrzeja Kunisza*. Red. W. Kaczanowicz. Katowice 2004, pp. 206—227 ; C. Grandvallet: *L'affrontement idéologique entre Gallien et Postume: l'exemple des bustes casques et des bustes à attributs Herculéens*. In : *Impact of Empire...*, pp. 337—351.

La légende *concordia militum* qui domine sur les monnaies battues à Cyzique doit être définie comme sujet principal du monnayage de Florien dans cette partie des représentations monétaires qui fut inspirée par les attentes et par le programme de l'empereur. Ce sujet donne un trait individuel à tout le monnayage de ce souverain qui fut dominé par les efforts d'acquérir le soutien de l'armée romaine. Les représentations sur les *aureliani* mais aussi sur les *aurei* provoquaient encore d'autres associations qu'on peut rapporter à la question de la légitimation du pouvoir et de sa sacralisation c'est-à-dire celles qui concernaient un des plus importants problèmes de l'époque de la Crise du III<sup>e</sup> siècle. Cependant la question des guerres avec un ennemi extérieur n'est que signalée, et se limite à un seul revers *victoria Gothica*.

Ces émissions, thématiquement modestes tracent la façon dont on voyait la condition de l'Empire romain en 276. Évidemment, il domine dans les représentations monétaires le cercle des problèmes locaux ceux-ci pourtant, puisque liés à la lutte au pouvoir impérial et concernant la personne de l'empereur touchent aux problèmes de l'État entier sur ses plans principaux : les relations entre l'empereur et les soldats et les démarches pour montrer le prestige du pouvoir impérial.

*Traduit par Urszula Sobik*

Agata A. Kluczek

„PERSPEKTYWA MAŁOAZJATYCKA” PROBLEMÓW KRYZYSU III WIEKU  
W CESARSTWIE RZYMSKIM  
TREŚCI EMISJI MONETARNYCH Z KYZIKOS  
(276 ROK PO CHR.)

Streszczenie

Kluczem do odnalezienia w treściach monet bitych w Kyzikos reakcji na spiętrzenie w prowincjach małoazjatyckich Imperium problemów polityczno-militarnych w drugiej połowie III wieku było skoncentrowanie się na tematyce emisji monet cesarza Floriana. Władca ten wyniesiony został do purpury na ziemiach Azji Mniejszej i tam pozostawał w czasie swego krótkiego panowania (276 rok). Bazy do rozważań dostarczył materiał obejmujący 787 jego aurelianów, które pochodzą z 12 skarbów. Uzupełnieniem, które pozwoliło na doprecyzowanie wniosków, stał się zbiór znanych jego 28 aureusów. Materiałem do retrospekcji i porównań był natomiast zbiór 46 374 srebrnych monet emitowanych za rządów Klaudiusza II, Kwintyllusa, Aureliana i Tacyta. Zgromadzony materiał pozwolił na porównanie ujmowanej w procentach struktury typologicznej monet Floriana powstałych w Kyzikos z tymi emitowanymi w innych ośrodkach, jak również na wymierną ocenę specyfiki podejmowanych w imieniu cesarza tematów, podporządkowanych

szerszym kategoriom tematycznym, co uwypukla porównanie ich hierarchii w mennictwie Floriana oraz jego poprzedników.

Analiza ilościowa zawartości skarbów, obejmujących srebrne monety Floriana, oraz zestawień jego monet złotych przekonuje, że w 276 roku mennica cesarska w Kyzikos pracowała intensywnie. Dowodzi tego wysoki procentowy udział wybitych w niej monet: ponad 14% masy srebrnych i ponad 15% wszystkich — i złotych, i srebrnych — przebadanych numizmatów Floriana. Ponadto trzeba mieć na względzie stosunkowo niską reprezentację monet z ośrodków wschodnich — w tym z Kyzikos — w znaleziskach z terenów zachodnich i naddunajskich państwa rzymskiego. To tym bardziej objaśnia, że mylące jest wrażenie małej aktywności tego ośrodka za rządów Floriana w porównaniu z innymi mennicami: Siscii (ponad 30%) i Rzymu (ponad 30%). Dodatkowo, w kontekście bezpośredniej kontroli cesarza nad Azją Mniejszą stwierdzić trzeba, że Kyzikos była mennicą wiodącą, jeśli chodzi o odzwierciedlenie w treściach monetarnych zasadniczych problemów rządów Floriana. Problemy te określono w trzech lansowanych tam tematach: *CONCORDIA MILITVM*, *CONSERVATOR AVG*, *VICTORIA GHOTTICA* (*sic!*).

W treściach emisji monetarnych z Kyzikos pozornie nie oddano podstawowego problemu, z którym mierzył się Florian: konieczności podjęcia rozprawy z zagrażającym panowaniu rywalem Probussem. Starano się, rejestrując imię Floriana w roli panującego, obudować wokół niego aureę wielkości, tworzonej przez jego moc zwyciężania i odniesione sukcesy militarne (temat *victoria Gothica* ilustrowany sylwetkami bogini Wiktorii i jeńca, a także przedstawienie Wiktorii wręczającej wieniec cesarzowi na monetach podejmujących wątek *concordia militum*), oraz eksponować otaczającą go boską protekcję (bóg Sol na monetach głoszących ideę *conservator Augusti*). Tylko sygmalnie natomiast poruszono sprawę wojen z zewnętrznym wrogiem (*victoria Gothica*).

W ten sposób ukazano główne zadania, jakie miał podjąć nowo wyniesiony cesarz. W sferze odzwierciedlonej w inicjatywach numizmatycznych pierwszym zadaniem było zgłoszenie praw do władzy (rejestracja imienia władcy), drugim zaś — uzyskanie poparcia armii (*concordia militum*). Frapująca jest zwłaszcza jednorodność tematyczna aurelianów z Kyzikos, głoszących jeden temat: *concordia militum*. Faktycznie dominował on na emisjach z małoazjatyckiej mennicy (90% uwzględnionych w statystyce złotych i srebrnych numizmatów z Kyzikos), stanowił główny motyw w mennictwie Floriana w tej części wyobrażeń namonetnych, która inspirowana była oczekiwaniem i programem cesarza. Temat ten, ale też jego nowatorskie rozwinięcie w ikonografii (Wiktoria ofiarująca wieniec imperatorowi) nadaje indywidualistyczny rys całemu mennictwu tego władcy. Zdominowały je dążenia do uzyskania wsparcia armii. Aż 24% egzemplarzy wszystkich srebrnych monet Floriana stanowią bowiem monety należące do kategorii „motywy wojskowe”.

Owe skromne tematycznie emisje wyznaczają „perspektywę małoazjatycką” postrzegania kondycji Imperium Rzymskiego w 276 roku. Owszem, treści propagowane na monetach pozostają w kręgu spraw lokalnych, jednak — ponieważ wiążą się z walką o władzę imperialną i dotyczą osoby cesarza — dotyczą też problemów ogólnopaństwowych w ich zasadniczych płaszczyznach: relacji cesarza z wojskowymi oraz starań o podniesienie prestiżu władzy imperialnej.

Agata A. Kluczek

AN "ASIA MINOR" PERSPECTIVE ON THE PROBLEMS OF THE CRISIS  
OF THE 3RD CENTURY IN THE ROMAN EMPIRE  
MESSAGES OF THE COINS FROM CYZICUS  
(276 A.D.)

Summary

The key to find reactions to the variety of the political-military problems in the second half of the 3rd century in Asia Minor provinces in the contents of the coins in Cyzicus was to concentrate on the message of the coins of emperor Florian. The very ruler was appointed a purple in the Asia Minor areas and remained there during his short period of ruling (276 A.D.). The basis of presented considerations was the material covering his 787 aureliani that come from 12 treasures. A supplement that allowed for specifying conclusions was a collection of his 28 known aurei. The material for retrospection and comparison, on the other hand, was a collection of 46,374 silver coins issued under the ruling of Claudius II, Quintilius, Aurelian and Tacitus. The material gathered allowed for comparing a typological structure of Florian's coins issued in Cyzicus with those issued in other centres as well as a measurable evaluation of the specificity of topics dealt with on behalf of an emperor, subject to broader thematical categories, which is highlighted by a comparison of their hierarchy in Florian's coinage and his predecessors.

The quantitative analysis of the treasure contents covering silver Florian's coins, and contrasts of his gold coins seems convincing and allows for making a statement that the imperial mint in Cyzicus in 276 A.D. worked intensively. What proves it is a high percentage contribution of coins issued there: over 14% mass of silver ones and over 15% of all, both gold and silver ones, of examined Florian's coins. Besides, one should take into account a relatively low representation of coins from the eastern centres, including Cyzicus, in the finds from western and Danube territories of the Roman state. It explains even more that an impression of a small activity of this centre under Florian's reign in comparison to other mints, such as Siscia (over 30%) and Rome (over 30%) is confusing. In the context of the emperor's direct control over Asia Minor one should emphasise that Cyzicus was a leading mint when it comes to the manifestation of substantial problems of Florian's reign. The very problems were defined in three topics promoted there: *CONCORDIA MILITVM*, *CONSERVATOR AVG*, *VICTORIA GHOTTICA* (*sic!*).

The contents of the coinage from Cyzicus did not reflect the main problem Florian tackled, namely the necessity to deal with Probus, his rival threatening his ruling. When registering Florian's name in the role of a ruler, the attempts were made to rebuild the aura of magnitude around Florian, created through his power of winning and military successes achieved (the topic of *victoria Gothica*) illustrated by goddess Victoria and a prisoner of war, as well as show Victoria giving a wreath to the emperor on the coins treating about *concordia militum*, and expose god's protection surrounding him (god Sol on the coins preaching the idea of *conservator Augusti*). Only the issue of wars with an external enemy was covered signally (*victoria Gothica*).

The main tasks the emperor was to take were presented in the following way. The first task reflected in numismatic initiatives was to report the right to power (registering the name of the ruler) while the second was gaining the army support (*concordia militum*). What is particularly intriguing is the topic homogeneity of aureliani from Cyzicus preaching one topic, namely *concordia militum*. In fact, it dominated on the issues from the Asia Minor mint (90% of gold and silver coins from Cyzicus taken into account in statistics). It constituted the main motive in Florian's coinage, in this part of on-coin representations that was inspired by the emperor's expectations and programme. The very topic, but also its novatory development in the iconography (Victoria

offering an emperor a wreath) gives an individualist outline to the whole coinage of the ruler. They were dominated by the endeavour to gain the army support. As much as 24% of the copies of all Florian's silver coins constitutes the coins belonging to the category of "the military motives."

The unassuming thematic issues determine an "Asia Minor perspective" of perceiving the condition of the Roman Empire in 276 A.D. Certainly, the contents propagated on the coins remain in the circle of local problems, however, as they are connected with the battle for the imperial power, and concern the person of the emperor, also touch upon the nation-wide problems in their basic levels: the relationship between the emperor and the military, as well as the attempts to raise the prestige of the imperial power.